

Pour encourager la consommation du porc frais, les producteurs devront améliorer l'aspect des coupes ainsi que leur présentation au détail. Le nombre croissant de femmes entrant sur le marché de l'emploi et préférant les produits prêts à consommer ou faciles à préparer porte à prévoir une augmentation de la consommation des produits transformés. Ainsi, la consommation devrait augmenter d'environ 25% pour atteindre 10 kg par habitant d'ici l'an 2 000.

Importations

Le Brésil est à toute fin pratique auto-suffisant et ses importations sont assez rares. Cependant, dans le cadre du plan Collor (1989-1990), le pays a acheté des quantités limitées de porc et d'abats congelés à l'Argentine, aux États-Unis et au Canada. Le Brésil n'importera probablement pas beaucoup de porc au cours des années à venir.

Exportations

Le Brésil est un pays exportateur net de porc :

1990	13 127 tonnes	22 200 000 \$ US
1991	17 312 tonnes	29 900 000 \$ US
1992	43 816 tonnes	73 500 000 \$ US

Les marchés à l'exportation du Brésil se répartissent comme suit (en %) :

	1990	1991	1992
Hong Kong	66	82	41
Îles Canaries	26	-	12
Argentine	-	-	35
Autres	8	18	12

Produits exportés :

- Frais ou congelés : filets, jambons, épaules, côtes, abats
- Transformés : jambons fumés

En 1992, les exportations de porc ont fortement augmenté, surtout du fait du taux de change favorable avec l'Argentine ainsi qu'en raison des bas prix sur le marché intérieur. Cherchant à percer les marchés d'Extrême-Orient (Singapour, Chine, Hong Kong et Japon) et d'Europe (Italie, Portugal, Hongrie et Pologne), le Brésil tente actuellement d'améliorer son statut vétérinaire. Depuis le début des années 1980, le pays n'a pas enregistré d'épidémie de peste porcine. De plus, l'introduction de la norme EOPS (exempt d'organisme pathogène) a amélioré l'image de la viande brésilienne. L'Association nationale de l'industrie porcine a élaboré un plan stratégique visant à augmenter ses exportations.

Débouchés commerciaux pour les produits canadiens